

Comme si rien n'était sacré

En Afrique de l'Est, Total maltraite des tombes. Le projet EACOP doit être arrêté.

Tribune, La Croix, 10/11/2023

Suite à un rapport de GreenFaith alertant sur le manque de soin apporté par TotalEnergies au déplacement de sépultures, dans le cadre de son projet d'oléoduc Eacop entre l'Ouganda et la Tanzanie, de nombreuses personnalités religieuses réagissent en dénonçant une attitude « obscène ».

L'oléoduc de pétrole brut d'Afrique de l'Est (Eacop) entre l'Ouganda et la Tanzanie est reconnu depuis longtemps comme un projet qui causera des maux écologiques et humains massifs. Hier, un rapport de l'organisation interreligieuse GreenFaith a ajouté une nouvelle brique au mur des violations par Eacop : le manque de respect pour un grand nombre des plus de 2 000 tombes qui sont déplacées pour faire place à l'oléoduc souterrain de 1 443 km de long.

L'enquête a révélé que TotalEnergies a causé de nombreux et divers dommages dans le processus de déplacement des tombes, faisant preuve d'un mépris marqué au sceau de l'indifférence pour la dernière demeure des défunts, qui est une pierre angulaire de la dignité humaine. Souvent, TotalEnergies a fait preuve d'un profond manque de respect pour les coutumes funéraires culturelles et religieuses des communautés touchées.

Un premier cas révoltant est celui des tombes nues (non marquées de façon visible). Elles sont fréquentes dans la ruralité d'Afrique de l'Est, par tradition ou par manque de moyens pour acheter des pierres tombales. Cela ne diminue cependant en rien l'importance de la tombe ni n'efface la mémoire familiale de leur emplacement.

À plusieurs reprises, des familles ont informé TotalEnergies ou ses sous-traitants de l'emplacement de telles tombes, en leur demandant de respecter les lieux et de déplacer les sépultures. Leurs demandes ont souvent été ignorées. Dans un cas, un Ougandais veillait sur un site de 60 tombes.

Comme il est d'usage localement, les tombes musulmanes sont des monticules de terre peu élevés, tandis que les tombes chrétiennes sont marquées par des socles en brique ou en béton. Le groupe pétrolier a refusé de reconnaître l'existence des tombes non marquées musulmanes, bien que le gardien ait indiqué l'emplacement exact de chacune d'entre elles et fourni le nom de chaque personne enterrée.

Ces atteintes à la dignité seraient une chose s'il était difficile pour TotalEnergies de vérifier l'emplacement des tombes. Mais ce n'est pas le cas. Les entreprises utilisent régulièrement des radars à pénétration de sol, peu coûteux, sur les sites des projets d'infrastructure. Au lieu de cela, le groupe ignore ces sépultures et prend sciemment le risque de profaner des tombes pendant les travaux.

Autre constat consternant : les familles n'ont pas été suffisamment indemnisées pour le coût du déplacement des tombes. TotalEnergies a sous-payé les coûts réels et, ce qui est insultant, a fourni des matériaux de qualité inférieure, ne correspondant pas aux normes locales. L'indemnisation intervient souvent après des années de retard, au cours desquelles l'inflation

a rendu la demande initiale largement insuffisante. « Nous avons acheté du ciment, des barres de fer, des tuiles et nous avons payé l'eau lorsque nous mélangions le ciment au sable », a déclaré un Tanzanien. « Ils nous ont dédommagés avec un montant très bas. »

TotalEnergies a enregistré un bénéfice net ajusté record de 36,2 milliards de dollars en 2022 en creusant la terre pour trouver du pétrole et du gaz. Pourtant, lorsqu'on lui demande de fournir des sommes suffisantes pour reloger les restes humains en terre des personnes dont elle a déplacé les descendants, la multinationale refuse. C'est obscène.

Le rapport montre que les familles touchées souffrent spirituellement et psychologiquement. Elles se sentent coupables d'avoir laissé les dépouilles de leurs proches être maltraitées. Elles craignent pour leur famille et pour elles-mêmes en raison du manque de respect subi par leurs ancêtres. Leurs blessures sur les plans spirituel, traditionnel et culturel sont authentiques et traumatisantes.

Pendant des siècles, les pays du Nord ont régulièrement dévalorisé les tombes des communautés qu'ils ont colonisées, les perturbant sans égard dans le cadre du processus d'effacement culturel. Ces dernières années, ces pratiques ont été plus largement reconnues comme honteuses. Pourtant, TotalEnergies perpétue ce comportement de façon néocoloniale.

On peut raisonnablement en conclure que pour Total, la perturbation des tombes est partie insignifiante du processus de construction. La multinationale s'en moque. C'est pourquoi nous prenons la parole.

Comme personnes de diverses religions et spiritualités, nous condamnons cette inhumanité et sommes déterminés à ne pas permettre à la mentalité dégradante de Total de perdurer. Nous soutenons toutes les recommandations des experts visant à atténuer les dommages causés. Nous demandons à Total de déplacer toutes les tombes nues, avec une assistance cérémonielle. Afin que ce processus soit pris au sérieux et qu'aucune atteinte additionnelle ne soit causée, nous renouvelons l'appel, lancé par une coalition d'organisations diverses, à l'arrêt du projet Eacop. Nous appelons les personnes de diverses religions et spiritualités à s'exprimer.

La [crise climatique](#) est un défi posé à notre humanité. Nous devons défendre la décence humaine et la justice face à la souffrance due à un climat plus chaud, qui frappe le plus durement celles et ceux qui y contribuent le moins. Pour protéger notre dignité culturelle, spirituelle et morale commune, nous devons dénoncer la malfaisance des industries extractives et travailler ensemble pour reléguer au passé des comportements tels que ceux de TotalEnergies.

Liste des signataires

Rev. Jesse Jackson, pasteur baptiste et leader pour les droits civiques

Dr. Cornel West, philosophe des religions à l'Union Theological Seminary

Matthieu Ricard, moine bouddhiste

Sheikh Ibrahim Lethome

Thabo Makgoba, archevêque de Cape Town

Sheikh Kugonza Ashiraf, musulman affecté par EACOP en Ouganda

Katerega Gastavas, pasteur en Ouganda

Kamili Stephano, catholique affecté par EACOP en Tanzanie

Sheikh Swalehe Nkungu, musulman affecté par EACOP en Tanzanie

Frida Cheche, luthérienne tanzanienne
Sunita Viswanath, fondatrice de Hindus for Human Rights
Martin Kopp, théologien écologique protestant
Frédéric Rognon, professeur de philosophie
Stéphane Lavignotte, théologien protestant
Marcel Rémon, Religieux jésuite
Caroline Ingrand-Hoffet, pasteure protestante
Gabriel Hagaï, rabbin orthodoxe franco-israélien
Eloi Descamps, chargé de plaidoyer au Mouvement Laudato Si'
Kankyo Tannier, nonne bouddhiste
Olivier Reigen Wang-Genh, moine de la tradition zen soto
Michel Maxime Egger, écothéologien orthodoxe
Christine Kristof, chercheuse en écospiritualité chrétienne, Anima Terra
Sylvie Bukhari de Pontual, Présidente du CCFD-Terre Solidaire
Pasteur Otto Schaefer, botaniste et théologien
Henry Masson bénévole associatif
Marc Stenger, évêque émérite de Troyes, co-président de Pax Christi International
Paula de Wailly et Benoit Halgand, porte-parole de Lutte & Contemplation
Elias d'Imzalène, de Perspectives musulmanes
Romy Dematons, chargée de mobilisation islam et Stop EACOP de GreenFaith
Omero Marongiu-Perria, sociologue et théologien musulman
Boumédiène Benyahia, Islamologue et Dr h.c. en Administration de la Paix
Nadia Zinaï, Imame
Tayeb Chouiref, écrivain-conférencier
Chamsi, écologiste musulman, du Collectif des permaculteurs musulmans
Khadija Nemri, Présidente de l'Association des Mémoires Algériennes
Kadjoura Baradji, Imam

<https://www.la-croix.com/debat/Total-porte-atteinte-tombes-centaines-defunts-Afrique-IEst-2023-11-10-1201290293>